

Bozar × Belgian National Orchestra

16 June'23

**Belgian National
Orchestra,
Lamsma
&
Wolff**

Henry Le Boeuf Hall, Bozar

Belgian National Orchestra

Hugh Wolff,

direction musicale · muzikale leiding

Simone Lamsma,

violon · viool

Anthony Davis °1951 FR-NL

Notes from the Underground (1988)

✓ Shadow

✓ Act

Wolfgang Amadeus Mozart

1756–1791 FR-NL

**Concerto pour violon et orchestre n° 4 en ré
majeur · Concerto voor viool en orkest nr. 4 in D,
K 218 (1775)**

✓ Allegro

✓ Andante cantabile

✓ Rondeau

pause · pauze

George Walker 1922–2018 FR-NL

Icarus in Orbit (2004)

Witold Lutosławski

1913–1994 FR-NL

Concerto pour orchestre · voor orkest (1954)

✓ Intrada: Allegro maestoso

✓ Cappricio notturno e arioso vivace

✓ Passacaglia, toccata e corale: Andante con moto

Durée : ±2h30 · Duur: ±2u30

Anthony Davis **Notes from the Underground**

On doit au pianiste et compositeur de jazz américain Anthony Davis plusieurs opéras engagés. Parmi ceux-ci figurent *X*, *The Life and Times of Malcolm X*, traitant de cette figure emblématique du militantisme pour les droits civiques des Africains-Américains, ou encore *The Central Park Five*, relatant le procès au cours duquel des jeunes Noirs et Latino-Américains ont été condamnés pour un viol qu'ils n'avaient pas commis. Cet opéra a remporté le prix Pulitzer en 2020, l'une des plus prestigieuses récompenses états-uniennes dans le domaine des arts. Outre son investissement dans le genre de l'opéra, Anthony Davis a également composé des œuvres en réponse à des commandes d'orchestres réputés tels que le San Francisco Symphony et l'Atlanta Symphony Orchestra.

Pour *Notes from the Underground* (1988), le compositeur américain s'est inspiré du jazz de Duke Ellington, ainsi que, pour le titre de l'œuvre et de ses deux mouvements, des *Carnets du sous-sol* de Dostoïevski (1864) et de la collection d'essais *Shadow and Act* (1864) de l'intellectuel et écrivain africain-américain Ralph Ellison.

Wolfgang Amadeus Mozart
**Concerto pour violon et orchestre n° 4 en ré
majeur, K 218**

Œuvres d'un homme encore bien jeune, les *Cinq Concertos pour violon* furent tous écrits avant décembre 1775. Mozart ne reviendrait par la suite à cette formation que pour des mouvements isolés, d'ailleurs souvent conçus en remplacement de mouvements originaux des concertos. Ces œuvres, écrites pour des musiciens salzbourgeois, voire pour lui-même, puisque ses activités de compositeur et d'interprète l'amenaient à manier l'archet, fort bien paraît-il, sont emplies du goût galant, alors à la mode. Ces concertos – certains pas vraiment aboutis, d'autres de réels chefs-d'œuvre – sont marqués par une légèreté très française dictée par les influences du moment, une clarté et une facilité qui contrastent avec les audaces et les difficultés dont il se plaît très tôt à émailler ses concertos pour piano. Peut-être parce qu'il a conçu ces œuvres dans un cadre salzbourgeois vécu comme une prison, Mozart ne reviendra plus à ce genre, qu'il délaissera totalement au profit du concerto pour piano notamment. Nous avons donc affaire à une production de jeunesse. Mais chez lui, contrairement à d'autres compositeurs, la jeunesse n'exclut évidemment pas la maîtrise et l'achèvement.

Si les *Concertos n° 3 et n° 5* se ressemblent par un dialogue soliste-orchestre plus élaboré, le 4^e *Concerto* renoue avec les deux premiers. Le rôle

virtuose du soliste y est permanent, l'orchestre se réduit davantage à l'accompagnement. Il est certain que Mozart a entendu un concerto de Boccherini en 1770, joué par son ami anglais le violoniste Thomas Lindley. Le modèle des concertos italiens pour l'instrument est en effet très perceptible.

L'*Allegro* initial est particulièrement énergique, martial quasi, et des cadences virtuoses tiennent lieu de développement. Deux mélodies dans l'*Andante*, d'une extrême délicatesse, reprises telles quelles sans développement non plus. L'*Allegro ma non troppo* renoue avec la brisure de rythme du finale du *Troisième Concerto*. Plusieurs sections juxtaposées et contrastées, un 6/8 qui débouche sur une section 2/2 en sol majeur comme dans le concerto précédent. La deuxième partie est construite sur une pédale de sol, comme si c'était le bourdon d'une vielle ou d'une cornemuse. Avant cela, une musette pastorale baptisée d'épisode « strasbourgeois » par Mozart dans une de ses lettres.

George Walker **Icarus in Orbit**

Compositeur né à Washington de parents d'origine antillaise et américaine, George Walker (1922–2018) a réalisé de nombreuses premières remarquables au cours de sa vie. En 1945, il devient le premier musicien noir diplômé (en piano et composition) de l'Institut Curtis, le premier instrumentiste afro-américain à jouer en compagnie de l'Orchestre de Philadelphie ou encore à se produire au Town Hall de New York. Quelques années plus tard, il devient

aussi le premier musicien afro-américain à signer avec une grande maison de management (National Concert Artists), à obtenir un doctorat à l'école de musique Eastman et, enfin en 1996, à remporter le Prix Pulitzer de la musique.

Excellent pianiste, George Walker se produit sur les grandes scènes d'Europe. En 1953, au retour d'une tournée européenne, il souffre d'un ulcère qui met un terme à sa carrière de pianiste concertiste. Faisant de la composition son activité principale, il remporte en 1957 le prix John Hay Whitney avec à la clé deux années d'étude à Paris auprès de Nadia Boulanger.

Comme l'indique son titre, l'œuvre pour orchestre *Icarus in Orbit* (2004) s'inspire du mythe grec d'Icare et de sa tentative de réaliser l'impossible : s'envoler pour fuir la Crète, à l'aide des ailes créées par son père Dédale. À cause de la chaleur du soleil, ses ailes faites de plumes et de cire se disloquèrent. George Walker évoque la chute fatale par un solo de flûte et un fracas de l'orchestre.

Witold Lutosławski

Concerto pour orchestre

Plusieurs compositeurs du XX^e siècle ont écrit des concertos pour orchestre : Paul Hindemith, Walter Piston, Zoltán Kodály, Béla Bartók, Michael Tippett et Elliott Carter, pour ne citer qu'eux. Celui de Lutosławski est, aux côtés de celui de Bartók, le plus célèbre et le plus couramment joué. L'appellation « concerto pour orchestre » traduit la volonté d'une mise en évidence des timbres de

l'orchestre, ainsi que d'un renouveau des formes dédiées à la formation symphonique. Le *Concerto pour orchestre* (1950–1954) de Lutosławski apparaît au moment où, après l'échec de sa *Première symphonie*, le compositeur adopte un langage fortement nourri du folklore polonais.

Après une brève déflagration, c'est aux violoncelles qu'il revient d'énoncer le thème principal de *l'Intrada*, sur un fond de timbales imperturbable. La forme générale de ce mouvement est de type ABA (arche): après un bourgeonnement étendu à tout l'orchestre, nourri de vigoureuses interventions des cuivres, l'obstination des timbales se mue en tintement impassible du célesta. Entre-temps, un second thème a fait son apparition pianissimo aux bois, contrastant par sa badinerie, à peine tempérée par le cor.

Le *Capriccio notturno* débute par un thème très vif confié aux violons avec sourdine. Un jeu d'échanges d'une vivacité étonnante, sorte de tumulte enfiévré et furtif, se répand sans coup férir avec une agilité et une frénésie évoquant quelque fourmilière souterraine. Après qu'un passage central a donné la voix aux cuivres, un duo de caisse claire et de grosse caisse clôt l'ensemble sur les rythmes agités du début.

Le dernier mouvement enchaîne plusieurs parties : passacaille, toccata, choral et finale. Le thème de la passacaille, au demeurant assez banal et familier, est d'abord énoncé mystérieusement à la harpe et aux contrebasses, avant de servir à l'élaboration de 12 variations soigneusement façonnées en crescendo, à l'exception de la dernière qui sombre

dans le silence. De violentes sonneries des cuivres alternent avec des battues tout aussi combatives des percussions ; repris par les cordes, le thème est bientôt serti de guirlandes virevoltantes des bois. Le principal motif de la toccata est dérivé du thème de la passacaille. Le martèlement s'y fait plus intense, net et tranchant. Un diminuendo amène le choral, dernier hommage à Bartók dont le second mouvement du *Concerto pour orchestre* se présente sous une forme semblable. Cette irruption paisible ne suffit toutefois pas à calmer l'ardeur impétueuse et inextinguible du thème de la toccata, cette fois couronné de retentissantes sonneries du tutti de l'orchestre.

Anthony Davis **Notes from the Underground**

De Amerikaanse jazzpianist en componist Anthony Davis schreef heel wat geëngageerde opera's, onder andere over de Afro-Amerikaanse burgerrechtenactivist Malcolm X en The Central Park Five over de rechtszaak waarbij zwarte en Latino-jongeren veroordeeld werden voor een verkrachting die ze niet op hun geweten hadden. Voor deze opera ontving hij in 2020 de Pulitzer Prize, een van de meest prestigieuze Amerikaanse kunstprijzen. Naast zijn operaengagements, schreef hij ook heel wat werk in opdracht van prestigieuze orkesten als San Francisco en Atlanta Symphony Orchestra.

Voor *Notes from the Underground* (1988) vond de Amerikaanse componist inspiratie bij de jazz van Duke Ellington, en voor de titel van het werk en de twee delen, bij Dostojevski's *Underground Notebooks* (1864) en de essaybundel *Shadow and Act* (1864) van de Afro-Amerikaanse intellectueel en schrijver Ralph Ellison.

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto voor viool en orkest nr. 4 in D, K 218

Mozart schreef zijn vijf vioolconcerto's in 1775, toen hij nog een jonge man was. Na deze periode schreef hij nog slechts enkele afzonderlijke bewegingen voor deze bezetting, en dan nog vaak ter vervanging van de originele bewegingen van de concerto's. Deze werken werden voor Salzburgse uitvoerders geschreven, maar ook voor de componist zelf, die naar verluidt een uitstekend violist was. Ze zijn geschreven in de galante stijl, die de mode was. Deze concerto's – sommige zijn niet echt verfijnd, andere zijn ware meesterwerken – zijn gekenmerkt door 'Franse' lichtheid, helderheid en soepelheid, elementen die contrasteren met durf en de moeilijkheden die Mozart in zijn pianoconcerti wist te trotseren.

Legde Mozart zich nadien niet meer toe op dit genre – en des te meer op het pianoconcerto – omdat hij de werken creëerde in Salzburg, waar hij zich opgesloten voelde? De concerto's moeten beluisterd worden als jeugdwerken. Maar anders dan bij zovele andere componisten sloot de 'jeugd' bij Mozart meesterschap en volmaaktheid niet uit.

Terwijl het *Derde* en het *Vijfde vioolconcerto* op elkaar gelijken door hun sterk uitgewerkte dialoog tussen solist en orkest, knoopt het *Concerto voor viool en orkest nr. 4 in D, KV 218* opnieuw aan bij het *Eerste* en het *Tweede vioolconcerto*. De virtuositeit van de solist treedt op het voorplan en het orkest is eerder herleid tot een begeleidende

rol. Het staat vast dat Mozart in 1770 in Firenze een concerto van Boccherini hoorde, in een uitvoering van zijn Engelse vriend, de violist Thomas Lindley. Het model van deze Italiaanse concerten voor viool is duidelijk merkbaar in dit werk van Mozart.

Het *Allegro* is uiterst krachtig, bijna martiaal. Virtuozische cadensen nemen de plaats in van de doorwerking. Het *Andante cantabile* bevat twee uiterst subtiele melodieën die eveneens zonder doorwerking hernomen worden. In het finale *Rondeau* wordt de klassieke afwisseling tussen refrein en coupletten doorbroken door een charmante episode waarin de klank van een vedel wordt nagebootst. Het thema van deze musette zou afkomstig zijn van Straatsburg, wat meteen ook verklaart waarom Leopold en Wolfgang het in hun briefwisseling over het Straatsburgse concerto hebben.

George Walker **Icarus in Orbit**

George Walker (1922–2018) is geboren in Washington uit ouders van Antilliaanse en Amerikaanse afkomst. Hij schreef tijdens zijn leven heel wat primeurs achter zijn naam. In 1945 werd hij de eerste zwarte musicus die afstudeerde (in piano en compositie) aan het Curtis Institute en de eerste Afro-Amerikaanse instrumentalist die met het Philadelphia Orchestra speelde en optrad in de Town Hall in New York. Een paar jaar later werd hij ook de eerste Afro-Amerikaanse muzikant die een contract kreeg bij een groot managementbureau

(National Concert Artists), een doctoraat behaalde aan de Eastman School of Music en ten slotte, in 1996, de Pulitzer Prize voor muziek won.

George Walker was een uitstekende pianist en concerteerde op alle belangrijke Europese podia. In 1953, bij zijn terugkeer van een Europese tournee, kreeg hij een maagzweer die een einde maakte aan zijn carrière als concertpianist. Hij maakte daarop van componeren zijn hoofdactiviteit. In 1957 won hij de John Hay Whitney Prize waardoor hij twee jaar lang in Parijs kon gaan studeren bij Nadia Boulanger.

Zijn orkestwerk *Icarus in Orbit* (2004) verklankt het verhaal van Icarus wiens vader Daedalus vleugels uit bijenwas maakte om het eiland Kreta te ontvluchten. De val van Icarus – die te dicht bij de zon vloog, waardoor zijn vleugels smolten – geeft George Walker weer met een neerstortende fluit.

Witold Lutosławski

Concerto voor orkest

Verschillende 20e-eeuwse componisten hebben concerto's voor orkest geschreven: Paul Hindemith, Walter Piston, Zoltán Kodály, Béla Bartók, Michael Tippett en Elliot Carter. Dat van Lutosławski is samen met dat van Bartók veruit het beroemdste en meest gespeelde. De benaming "Concerto voor orkest" getuigt van het verlangen om alle timbres van het orkest tot hun recht te laten komen, alsook van de wil om de symfonische formatie te vernieuwen. Het *Concerto voor orkest* (1950–1954) van Lutosławski

volgt op de flop van zijn *Eerste symfonie*, op het ogenblik dat de componist zich een taal eigen maakt die overvloedig put uit de Poolse folklore. Het is niet zo dat het politieke regime een wijziging in zijn artistieke oriëntatie heeft opgelegd, maar het heeft hem wel bewust gemaakt van zijn dieperliggende motivaties.

Na een korte explosie kondigen de cello's het hoofdthema van de *Intrada* aan, boven een basis van onverstoorbare paukenslagen. De algemene vorm van dit deel is van het type *aba* (boog): na het langdurige ontpoppen van het volledige orkest, met hevige interventies van de kopers, verandert de koppigheid van de pauken in een onverstoorbaar geluid van de celesta. Ondertussen is in de houten een tweede thema (*pp*) opgedoken dat zich onderscheidt door zijn nauwelijks door de hoorns gematigde scherts.

Het *Cappricio notturno* vangt aan met een heel levendig thema in de gedempte violen. Een bijzonder snel spel van uitwisselingen, een soort van koortsachtig en heimelijk tumult, verspreidt zich zonder slag of stoot, met een behendigheid en een razernij die doen denken aan een ondergronds mierennest. Nadat een centrale passage het woord heeft gegeven aan de kopers, wordt het geheel afgesloten met een duo tussen de kleine en de grote trom, in de gepuncteerde ritmes van bij de aanvang.

Het laatste deel verbindt verschillende delen: *passacaille*, *toccata*, *koraal* en *finale*. Het thema van de *passacaille*, dat nogal banaal en ongedwongen blijft, wordt eerst op mysterieuze

wijze aangekondigd in de harp en de contrabassen, alvorens als basis te dienen voor 12 variaties die zorgvuldig crescendo worden geschikt, met uitzondering van de laatste die verdwijnt in de stilte. Bruusk geschal van de kopers afgewisseld met slagen van de al even strijdbare percussie wordt overgenomen door de strijkers, en het thema wordt gewenteld in wervelende guirlandes in de houtblazers. Het hoofdmotief van de toccata is afgeleid van het thema van de passacaille. Het gehamer is hier nog intenser, afgemeten en snijdend. Een diminuendo leidt het koraal in, een laatste hommage aan Bartok, in wiens *Concerto voor orkest* het tweede deel op een gelijkaardige manier wordt voorgesteld. Deze rustige inval slaagt er evenwel niet in om de stormachtige en onblusbare hartstocht te kalmeren van het thema van de toccata, deze keer bekroond met luide signalen van het tutti van het orkest.

Hugh Wolff,

direction musicale · muzikale leiding



© Caroline Talbot & Andrew Huirbut

FR Hugh Wolff s'est produit sur scène avec tous les grands orchestres nord-américains, notamment ceux de Chicago, New York, Boston, Philadelphie, Los Angeles, San Francisco, Toronto et Montréal. Il est fréquemment invité à diriger en Europe, en Asie et en Australie. De 2017 à 2022, Hugh Wolff a été chef principal du Belgian National Orchestra durant cinq saisons. Auparavant, il a été chef principal du hr-Sinfonieorchester de Francfort de 1997 à 2006

et chef principal puis directeur musical du Saint Paul Chamber Orchestra de 1998 à 2000, avec lequel il a réalisé de nombreux enregistrements et effectué des tournées aux États-Unis, en Europe et en Extrême-Orient. Il a été nommé trois fois pour un Grammy Award et a remporté le Cannes Classical Award en 2001. Depuis 15 ans, il se consacre également à l'éducation musicale et enseigne la direction d'orchestre au New England Conservatory de Boston.

NL Hugh Wolff stond op het podium met alle grote Noord-Amerikaanse orkesten, meer bepaald van Chicago, New York, Boston, Philadelphia, Los Angeles, San Francisco, Toronto en Montréal. Wolff is vaak te gast in Europa en wordt geregeld uitgenodigd om in Azië en Australië te dirigeren. Van 2017 tot 2022 was Hugh Wolff vijf seizoenen lang chef-dirigent van het Belgian National Orchestra. Voordien was hij van 1997 tot 2006 chef-dirigent van het hr-Sinfonieorchester van Frankfurt en van 1998 tot 2000 chef-dirigent en vervolgens muziekdirecteur van The Saint Paul Chamber Orchestra, waarmee hij talrijke opnames maakte en tournees ondernam in de VS, Europa en het Verre Oosten. Hij werd driemaal genomineerd voor een Grammy Award en won de Cannes Classical Award in 2001. De laatste vijftien jaar engageert hij zich ook in muzikale educatie en doceert hij orkestleiding aan het New England Conservatory van Boston.

Simone Lamsma, violon · viool

© Otto van den Toorn



FR Dotée d'un vaste répertoire, Simone Lamsma s'est produite ces dernières saisons avec de nombreux orchestres de premier plan. Elle a notamment fait ses débuts avec le New York Philharmonic, le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et le Konzerthaus Orchester de Berlin, et a été invitée à nouveau par le London Symphony Orchestra, le Royal Concertgebouw, le London Philharmonic Orchestra, le Houston Symphony, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Netherlands Radio Philharmonic. Son enregistrement le plus récent, avec l'Orchestre symphonique de Malmö et Robert Trevino, comprenant des œuvres de Rautavaara, y compris une première mondiale, a été publié en 2022 sous le label Ondine et a reçu un accueil très

BACK

favorable. Simone Lamsma a également enregistré le *Premier concerto pour violon* de Chostakovitch et *In Tempus praesens* de Goubaidoulina avec le Netherlands Radio Philharmonic chez Challenge Classics, ainsi qu'un disque de récital d'œuvres de Mendelssohn, Janáček et Schumann avec le pianiste Robert Kulek, également chez Challenge Classics. Simone Lamsma joue le Stradivarius « Mlynarski » (1718) qui lui a été généreusement prêté par un mécène anonyme.

^{NL} Met haar uitgebreide repertoire heeft Simone Lamsma de afgelopen seizoenen met veel van 's werelds toonaangevende orkesten opgetreden. Opvallende recente hoogtepunten zijn haar debuut met de New York Philharmonic, de Deutsche Kammerphilharmonie Bremen en het Konzerthaus Orchester in Berlijn, evenals terugkerende uitnodigingen voor het London Symphony Orchestra, het Koninklijk Concertgebouw, London Philharmonic Orchestra, Houston Symphony, Orchestre Philharmonique de Radio France en het Netherlands Radio Philharmonic. In 2022 werd haar meest recente opname met late werken van Rautavaara, inclusief een wereldpremière, met de Malmö Symphony en Robert Trevino voor het Ondine label uitgebracht. Andere opnames omvatten het Eerste vioolconcert van Shostakovich en *In Tempus praesens* van Gubaidulina met het Netherlands Radio Philharmonic op Challenge Classics, en een recital disc met werken van Mendelssohn, Janáček en Schumann met pianist Robert Kulek eveneens op Challenge Classics. Simone Lamsma bespeelt de "Mlynarski" Stradivarius (1718), aan haar uitgeleend door een anonieme weldoener.

Belgian National Orchestra

^{FR} Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra est en résidence permanente à Bozar. Depuis septembre 2022, l'orchestre est placé sous la direction du chef principal Antony Hermus ; Roberto González-Monjas en est le chef invité et Michael Schönwandt le chef associé. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Hilary Hahn, Thomas Hampson, Angela Gheorghiu, Jean-Yves Thibaudet et Truls Mørk. Il s'intéresse à la nouvelle génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry ou récemment avec Stromae sur son album *Multitude*. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de l'un de ses anciens chefs Walter Weller.

^{NL} Het Belgian National Orchestra, dat werd opgericht in 1936, is de geprivilegieerde partner van Bozar. Het orkest staat sinds september 2022 onder leiding van chef-dirigent Antony Hermus, met Roberto González-Monjas als gastdirigent en Michael Schönwandt als geassocieerd dirigent. Het Belgian National Orchestra treedt op met solisten van wereldformaat als Hilary Hahn, Thomas Hampson, Angela Gheorghiu, Jean-Yves Thibaudet en Truls Mørk. Verder investeert het Belgian National Orchestra in de toekomstige generatie luisteraars en deinst het niet terug voor vernieuwende projecten, zoals met pop-rock-artiest Ozark Henry en recent met Stromae voor

zijn nieuwe album *Multitude*. Tot de bekroonde discografie, voornamelijk op het label Fuga Libera, behoren onder meer zes opnames onder leiding van voormalig chef-dirigent Walter Weller.

Belgian National Orchestra at Bozar '23-'24



© Bozar_Photo Marin Driguez - Belgian National Orchestra

[BACK](#)

^{FR} Pour la saison '23-'24, le Belgian National Orchestra présente une saison ambitieuse, riche en solistes internationaux de premier plan et en œuvres symphoniques hautes en couleur. L'orchestre vous propose aussi des formats de concerts plus courts, des ciné-concerts et des concerts pour les familles.

Découvrez l'ensemble des concerts sur bozar.be.

^{NL} In het seizoen '23-'24 presenteert het Belgian National Orchestra een ambitieus seizoen met internationale topsolisten in zinderend symfonisch werk. Maar ook deinst het orkest niet terug voor kortere muziekavonden, filmconcerten en familieprojecten.

Ontdek alle concerten op bozar.be.

Flex 5

^{FR} Vous souhaitez choisir vous-même les concerts qui pourront vous émouvoir ? Le Belgian National Orchestra a conçu spécialement pour vous la formule Flex.

Sélectionnez au moins 5 concerts du Belgian National Orchestra et profitez d'une réduction de 15%.

^{NL} Je verlang naar kwaliteitsvolle momenten, maar je wilt de vrijheid behouden om ze zelf te kunnen inplannen? Het Belgian National Orchestra, ons huisorkest, dacht speciaal voor jou de Flex-formule uit.

Kies minstens 5 concerten van het Belgian National Orchestra en geniet daarbij van 15% korting.

Subscriptions Music Season '23-'24

1 abonnement = 25%

de réduction sur le prix total des tickets ·
korting op de totale prijs van de tickets

- ✓ Orchestres internationaux · Internationale orkesten
 - ✓ Orchestres baroques · Barokorkesten
 - ✓ Grand vocal · Vocale grandeur
 - ✓ Récital 1
 - ✓ Récital 2
 - ✓ Mahler: The Symphonies

Info & booking: bozar.be

FESTIVAL

midis

MINIMES

CONSERVATOIRE ROYAL
KONINKLIJK CONSERVATORIUM
+
NOTRE-DAME DES VICTOIRES AU SABLON
ONZE-LIEVE-VROUW TER ZEGE OP DE ZAVEL

BRUSSELS

the summer
music festival

03.07 – 31.08 2023

concert 12:15



coproduction · coproductie

Bozar



Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires. C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

Het Belgian National Orchestra wordt gesteund door **verschillende partners**. Dankzij hun inbreng kan het meer en betere projecten ontwikkelen. Het orkest wil deze partners graag danken.

Bozar remercie ses **mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations** et **partenaires médiatiques** pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn **mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele** partners, **stichtingen** en **mediapartners** voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie

Maarten Sterckx

Rédaction · Redactie

Patrick Baton & Benoît Jacquemin (Archive · Archief Mozart),
Mien Bogaert, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Graphisme · Graphic Design

Sophie Van den Berghe